

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration... apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

113 - 24, 12

Vol. 20.

AVRIL 1892.

No. 1

ANNALES
DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (1 s. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (1 s. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac,

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

Remarques touchant la messe perpétuelle.—Statistiques concernant les pèlerinages à Sainte-Anne de Beaupré en 1891 (2e article).—Guérison d'une sœur de la Providence.—Une bonne nouvelle pour nos lecteurs.—Les prodiges de sainte Anne.—Persévérance dans la prière exaucée.—Le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré (suite).—Reconnaissance d'une mère.—Un officier de police protégé par sainte Anne.—Reconnaissance à sainte Anne et aux âmes du purgatoire.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts après leur abonnement.

— 000 —

NOUVELLE AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de sainte Anne* dans la ville de Québec est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

REMARQUES TOUCHANT LA MESSE PERPÉTUELLE

1. La souscription est *individuelle*, par conséquent on NE PEUT AFFILIER PLUS QU'UNE SEULE PERSONNE, encore moins toute une famille, en versant une seule fois la somme de 50 centins.

2. Cette messe étant *perpétuelle*, il suffit de verser, *une seule fois pour toutes pour chaque individu*, la contribution de 50 centins.

— 000 —

STATISTIQUES CONCERNANT LES PÈLERINAGES A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ EN 1891

(2nd article)

Janvier	425	pèlerins
Février	330	“
Mars.....	885	“
Avril.....	349	“
Mai.....	2 190	“
Juin... ..	12 932	“
Juillet.....	50 980	“
Août.....	23 140	“
Septembre.....	16 270	“
Octobre	5 240	“
Novembre.....	1 814	“
Décembre.....	735	“
Total.....		115 290 “

9,623 pèlerins de plus qu'en '90 ; pèlerinages organisés 120, un de plus qu'en 1890 ; communions 117,000 ; 7725 de plus qu'en 1890 ; messes 4,985 ; 1,289 plus qu'en 1890 ; *ex-voto* offerts '90.

— 000 —

GUÉRISON D'UNE SŒUR DE LA PROVIDENCE

Qu'il soit permis à une humble religieuse de la Providence de venir publier à la gloire de sainte Anne une guérison dont elle a été récemment l'objet.

Depuis huit ans, je souffrais d'une maladie de la moëlle épinière. J'avais été traitée successivement par plusieurs médecins, mais toujours sans succès. Le mal s'était aggravé de telle sorte qu'il était passé à l'état d'infirmité, et ne me laissait presque plus de repos. Ma jambe s'était raccourcie de deux pouces ; je ne pouvais m'agenouiller ni marcher qu'avec beaucoup de peine et des douleurs aiguës.

Dans ces tristes conjonctures, j'eus l'autorisation de mes Supérieures de faire un pèlerinage à Ste. Anne de Beaupré.

Mon auguste bienfaitrice me réservait dans son sanctuaire, des grâces pour lesquelles je me sens incapable de la remercier dignement.....

Je revins complètement guérie ; seulement ma jambe est demeurée plus courte, comme pour me rappeler les souffrances du passé. Depuis cinq mois j'ai pu vaquer à mes devoirs de religieuse, et remplir, sans rien ressentir de mes incommodités antérieures, un emploi dont on m'avait déchargée, dans l'impossibilité où j'étais de m'en acquitter.

Eternelles actions de grâces soient rendues à la bonne sainte Anne pour cette faveur inespérée qu'elle a daigné m'accorder.

SR ANATOLIE du S. C. S. P.

UNE BONNE NOUVELLE POUR NOS LECTEURS.

La lettre suivante apprendra à nos chers lecteurs une bien agréable nouvelle, en promettant à leur dévotion pour sainte Anne un stimulant nouveau et un aliment solide. Nous les prions de se joindre à nous afin de témoigner à notre vénéré correspondant notre plus sincère reconnaissance pour sa collaboration aussi instructive que pieuse, et notre profonde admiration pour sa fervente dévotion envers notre Patronne.

Le Révérend Père Frédéric, franciscain, ayant été appelé à la rédaction d'une nouvelle revue religieuse, les *Annales du Très-Saint Rosaire*, écho du pieux sanctuaire déjà deux fois séculaire du Cap de la Magdeleine, n'a pu se consacrer à publier les louanges de la Reine du Ciel, sans se sentir attiré à y joindre celles de son auguste mère, la bonne sainte Anne — C'est le fruit de cette heureuse inspiration que nos lecteurs auront le bonheur de goûter pour leur avancement spirituel et la gloire de notre bonne mère — LA RÉDACTION.

Au Révérend Monsieur LINDSAY,

Rédacteur des *Annales de la bonne sainte Anne*.

Révérend Monsieur,

Je nourrissais depuis longtemps le désir de publier des documents, dont quelques uns encore *inédits*, et d'autres peu connus, à la gloire de la bonne sainte Anne : et, depuis mon retour définitif au Canada, j'attendais comme une vraie faveur, l'autorisation de pouvoir le faire dans ses propres *Annales*.

Votre dernière lettre, si pleine de sympathie, engageante et cordiale, est venue m'offrir l'occasion de réaliser tous mes désirs. Aussi essaierai-je, si cela plaît au bon Dieu, d'en user très largement.

La première catégorie de documents concerne les sanctuaires de Terre-Sainte où a vécu notre grande

Thaumaturge, et qui lui sont chers entre tous les autres :

Son Sanctuaire de Jérusalem, auquel sont attachés des souvenirs intimes pour moi et que je suis heureux de communiquer aux nombreux et fervents lecteurs des *Annales*.

Et le Sanctuaire de Séphoris, près de Nazareth, élevé sur l'emplacement de la propre maison, la résidence habituelle de la bonne sainte Anne. Je dirai—ce qui n'a jamais été publié encore—comment ce Sanctuaire, après six siècles de tentatives et de sacrifices de tout genre, restés tous sans résultat, nous a été offert spontanément et gratuitement, dans ces dernières années, par une intervention visible de la divine Providence.

La deuxième catégorie forme une série inépuisable de miracles et de prodiges opérés par la bonne sainte Anne dans un Sanctuaire et un pays de l'Occident, où se présente la douce et aimable figure d'un bon saint de l'ordre de St. François. Son nom a déjà figuré dans les *Annales*, vers les premières années de leur apparition ; mais les beaux miracles de la bonne sainte Anne n'ont pas été publiés.—FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

LES PRODIGES DE SAINTE ANNE.

Le vénérable Innocent de Chiusa, religieux de saint François, mort en odeur de sainteté, dans un des couvents de son ordre, et qui a fait beaucoup de miracles, répandit avec tant de zèle la dévotion envers la bonne sainte Anne, en Sicile, que de son vivant, la plupart des habitants de ces contrées la choisirent pour leur patronne spéciale, et obtinrent par son intercession des prodiges étonnants, que le Père Dominique, du même ordre, recueillit et publia en italien, dans un beau volume.

Or, voici ce que l'auteur a écrit en tête de son livre :

“ A Trapano, en Sicile, la dévotion envers la Bonne sainte Anne est tellement gravée dans les cœurs, que les habitants de ce pays ont sans cesse sur les lèvres le nom *suave* de cette grande sainte. Cette grande dévotion doit surtout et son origine et son développement au zèle entraînant du vénérable Innocent de Chiusa, qui lui-même nourrissait une si tendre dévotion envers la sainte qu'on l'appelait communément: Frère Innocent de sainte Anne. C'est de là que notre couvent bâti en cet heureux temps prit le nom de Couvent de Sainte-Anne : c'est là que le Vén. Innocent nous envoya de Rome les précieuses *Reliques de sainte Anne*, dont nous avons parlé ailleurs.

Or, les miracles que l'illustre Aïeule de Jésus Christ a opérés là sont innombrables.”

Nous commençons ici la publication de cette admirable série de prodiges, pour augmenter encore dans les cœurs la confiance en la Bonne sainte Anne, déjà tant aimée par nos pieuses populations canadiennes

UN PREMIER PRODIGE — Gabriel Aydone, riche marchand de Trapano, ami et bienfaiteur de notre Couvent, avait puisé dans ses pieux entretiens avec le Frère Innocent, une grande affection envers la Bonne sainte Anne. Se rendant un jour, pour affaires urgentes, de Sicile à la grande île de Sardaigne, il se recommande, à son départ, avec grande ferveur, à sa Patronne, et il s'embarque ensuite avec confiance sur un nouveau et très-solide navire. A peine arrivé à l'île d'Hiéram, vulgairement appelée *Marêtamo*, il lève les yeux au ciel, et voit comme un triple nuage qui menace d'une tempête imminente. Toutefois, comme le vent est favorable, il exhorte le pilote à poursuivre sa route. Mais ils ne sont pas encore arrivés vers la moitié de la mer de Sardoi, à la côte occidentale de Sardaigne, qu'un vent contraire se lève et souffle avec tant de violence que les voiles se déchirent et les antennes se brisent.

Le riche et pieux marchand, voyant le danger, exhorte tout l'équipage à invoquer avec confiance sa

grande Patronne, la bonne sainte Anne. Les pauvres matelots désespérés, hors d'eux-mêmes, ne répondent pas à cette confiante invitation. Pauvres gens, hélas ! nous les connaissons si bien. Ceux-ci ressemblaient à quelques-uns des nôtres que nous avons connus : chose triste à dire, et dont le souvenir seul fait frissonner d'horreur. Habités aux mauvaises paroles, aux *sacres*, aux blasphèmes, au moment du péril, au lieu de prier et de se confier en Dieu et dans ses Saints, ils sacrent et blasphèment encore davantage. C'est ainsi, il y a deux ans, qu'un homme, à la *drave*, est allé, en proférant d'horribles blasphèmes, se briser la tête sur un rocher, en présence de ses compagnons épouvantés. Nos malheureux Siciliens firent de même. Au lieu d'invoquer la bonne sainte Anne, ils répondirent par un blasphème : " Laissez-nous donc ! c'est bien le moment de faire les *bigots* : nous avons autre chose à faire que de dire des Ave Maria à sainte Anne..... nous cherchons une direction pour nous jeter à la nage et sauver *notre peau* !" Le pieux Gabriel, lui, se recommandait, et avec ardeur, à la brave, à la douce, à la miséricordieuse sainte Anne ! Le navire frémit, vire sur lui-même, et descend en tournoyant, avec *tous les matelots blasphémateurs*, au fond de la mer !.... Gabriel seul surnage, et lutte contre les flots. Il ne se décourage pas : sa confiance sans bornes en la protection de la bonne sainte du Père Innocent, le soutient à la surface des vagues. Pendant qu'il flotte ainsi suspendu au-dessus des abîmes d'une mer en furie, il voit très-clairement la douce image de la bonne sainte Anne venir à lui s'avançant majestueusement sur la cime des ondes écumeuses, et il l'entend très-distinctement lui dire : " Gabriel, ne craignez pas : ayez confiance. C'est moi : je viens pour vous sauver du naufrage." Cela dit, elle le prend par le bras gauche, le promène tranquillement sur les eaux agitées, comme sur un immobile tapis de verdure. Arrivés près du rivage, elle le dépose doucement à terre, et disparaît.

A son retour à Trapano, Gabriel raconta ce miracle, avec grande émotion, et en versant beaucoup de larmes, ce qui augmenta considérablement dans le cœur de ses concitoyens la dévotion à la bonne sainte Anne !

Fr. FRÉDÉRIC, O. S. F.

(à suivre)

—ooo—

PERSÉVÉRANCE DANS LA PRIÈRE EXAUCÉE

Richmond,.....

Je viens avec plaisir remercier la bonne sainte Anne de Beaupré de la guérison de mon enfant. Il n'avait que dix-huit mois lorsqu'on s'aperçut qu'il ressentait des douleurs dans tous les membres. Les médecins dirent que c'était un rhumatisme, mais leurs remèdes furent inutiles. A l'âge de deux ans, il ne pouvait plus se remuer.

Alors nous eûmes recours à sainte Anne. Au premier pèlerinage, il ne se sentit pas mieux ; mais nous ne désespérâmes pas. Notre confiance fut récompensée ; car, au deuxième pèlerinage, on s'aperçut qu'il prenait du mieux.

Il continua de même jusqu'au sixième pèlerinage, quand les douleurs le quittèrent. Il reprit des forces, et après le septième pèlerinage, il se mit à se traîner sur une petite voiture qu'il menait avec ses mains et ses pieds.

An huitième pèlerinage, il laissa sa voiture pour se mettre à marcher avec des béquilles, qu'il laissa à Ste-Anne lors de son dixième pèlerinage.

A présent, il peut, grâce à sainte Anne, marcher sans béquilles ni autre chose.

Grâce et reconnaissance à la bonne sainte Anne de Beaupré !

G. G.

LE SANCTUAIRE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

(Suite)

Le dimanche après-midi et toute la journée du lundi, les vingt confessionaux furent occupés par des prêtres, activement employés au ministère de la pénitence. Lundi, à la dernière grand'messe solennelle—car il y en eut trois,—le concours des fidèles fut presque aussi considérable que le dimanche. Parmi les nombreuses messes célébrées chaque jour durant la semaine, il y eut deux messes solennelles, et quand midi sonna, le mardi suivant, il n'y avait plus personne dans cette foule immense qui ne se fût confessé et n'eût communie. Spectacle édifiant, la majorité de ces pèlerins étaient des hommes, sexe qui s'imagine parfois que la religion sied mieux aux femmes, et que les hommes peuvent se dispenser de la pratiquer. Les hommes, au Canada, semblent décidés à ne pas mériter pareil reproche.

On croit que le nombre des pèlerins, venus durant la semaine du 26 juillet au 2 août, n'est pas moins de 20,000. Mais c'est la meilleure semaine de la saison.

Dimanche le 2 août, était la fête de la Portioncule ; il y avait donc un motif de plus pour attirer les pèlerins. En effet ce jour-là les grâces et les indulgences n'ont d'autre limite que le zèle de celui qui veut les recevoir. La basilique de Beaupré, par un indult du Saint-Siège, jouit de tous les privilèges de la Portioncule, et des milliers de fidèles en ont profité, depuis les premières Vêpres, la veille, jusqu'à 6 heures du soir de la fête.

Il vient aussi à Sainte-Anne des protestants affligés de divers maux, pour demander du soulagement à la bonne sainte. J'y ai rencontré une bonne dame avec sa petite fille âgée de sept ans, jolie enfant dont les jambes étaient paralysées. Mais elle ne fut pas du nombre de ceux qui eurent le privilège d'être guéris, même après le délai d'une épreuve sévère, comme celle

de la "femme de Canaan." (Matth. XV. 22.) Tous, en effet, ne peuvent pas s'attendre à pareille faveur. Ceux qui ne sont pas guéris doivent redire les paroles du Sauveur : "Que non pas ma volonté, mais la vôtre, Seigneur, s'accomplisse."

Le spectacle du dimanche, 2 aout, fut des plus édifiants. Un millier de jeunes gens de Montréal et de Québec assistaient à la messe solennelle de 7 heures, et tous y recevaient la sainte Communion : cinq cents jeunes gens sous la direction d'un curé de Montréal, et les cinq cents autres venant de deux paroisses de Québec. Monseigneur l'Evêque de St. Hyacinthe conduisait un pèlerinage de plus de cinq cents hommes et femmes de son diocèse, et ils arrivèrent vers la même heure. Trois ou quatre trains de chemin de fer et deux bateaux furent employés à transporter cette multitude jusqu'au sanctuaire de Sainte-Anne. Ces trois groupes organisés et les centaines d'autres pèlerins qui arrivaient en détachements séparés, firent la sainte Communion à la même messe. Tous ces pèlerins devaient s'être confessés en route ou dans leurs paroisses respectives le samedi précédent, car Montréal est à 159 milles de Québec. Trois prêtres furent occupés, une heure durant, à distribuer la Sainte Eucharistie à cette légion de vrais héros de la Croix.

Lorsque je prêchais des missions, autrefois, je croyais souvent être témoin de spectacles bien édifiants ; mais cette scène l'emportait de beaucoup sur tout ce que j'avais vu dans les réunions de fidèles les plus nombreuses. Des catholiques sincères, sainte Anne et les prodiges opérés à Beaupré, tels sont les éléments requis pour réaliser un pareil tableau.

(A Continuer)

RECONNAISSANCE D'UNE MÈRE

La diphtérie fit son apparition au sein de ma famille. Dès les commencements mes quatre enfants tombèrent malades—Cette cruelle maladie débuta sous son caractère le plus malin, tellement que le médecin perdit tout espoir de guérison. Alors mon cœur de mère, à la triste pensée de la mort de mes enfants, s'épancha dans celui de sainte Anne, et tout-à-coup, un grand changement s'opéra chez mes chers malades. Les membranes diphtériques qui les asphyxiaient, se détachèrent, et leur expulsion produisit subitement pleine et entière facilité de la respiration. La fièvre diminua rapidement, et sous peu de jours, leur belle santé d'autrefois reparaisait.

Gloire et remerciements à sainte Anne.

MME M. PERRON.

St-Alban, 25 Nov. 1891.

—oo—

UN OFFICIER DE POLICE GRAVEMENT BLESSÉ PAR DES MALFAITEURS

IL REMERCIE SAINTE ANNE DE LUI AVOIR CONSERVÉ LA VIE

Lake Linden, Mich., Février 9, 1892.

Révérént Monsieur,

Le 26 décembre dernier, étant appelé à faire l'arrestation de deux individus qui troublaient la paix dans les rues de notre village, j'ai été poignardé deux fois, d'abord sur le bras gauche, puis au-dessus du cœur. La blessure au bras, quoique profonde, n'était cependant pas grave, mais celle au-dessus du cœur était dangereuse. Après qu'on m'eût transporté chez moi, on fit demander le prêtre et le médecin. C'est alors, après que j'eus perdu beaucoup de sang, et que

j'étais sur le point de rendre l'âme, que le bon prêtre inspiré de Dieu me conjura de faire une promesse à la bonne sainte Anne. Profitant de ce bon conseil, j'ai promis que si Dieu, dans sa miséricorde, me laissait à ma famille, je ferais un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, et que j'y ferais chanter une grand'messe à laquelle je communierais. Je promis aussi de rendre publique ma guérison par la voie des *Annales*.

Chose étonnante! cette promesse faite, tout à changé. Le médecin déclara que mes blessures n'étaient pas mortelles, le sang qui coulait en abondance s'est arrêté, et le médecin a pu fermer les plaies sans aucune difficulté. Ce qui est encore plus miraculeux, c'est que deux jours après, je me suis levé de ma couche pour quelques instants. Depuis lors j'ai toujours pris du mieux, et le 26 janvier, j'ai pu reprendre mon service avec autant de force et de capacité que si je n'avais rien eu. Je suis convaincu, Révérend Monsieur, que je dois la vie à l'intercession de sainte Anne, et aux prières du Révd. Père Ménard, qui a tant fait pour me conserver à ma famille.

F. O. MAYOTTE.

—000—

RECONNAISSANCE À SAINTE ANNE ET AUX ÂMES DU PURGATOIRE

Pendant plusieurs années, j'ai souffert de l'asthme ; souvent j'avais des attaques désespérantes. (Ceux là seuls qui souffrent de cette terrible maladie en connaissent quelque chose.) Après avoir essayé sans succès tous les remèdes employés en pareil cas, je m'adressai sans plus de succès aux sommités médicales de Montréal et de Québec.

Enfin en 1889, las de souffrir, je promis aux bonnes Âmes du Purgatoire, et à la bonne sainte Anne, l'espérance des affligés, que si elles coopéraient à ma guérison, ou au moins à me procurer du soulagement, je publie-

rais le fait dans les *Annales*. Voilà deux ans et demi que je ne souffre plus de ces crises d'asthme. Je suis heureux aujourd'hui d'accomplir ma promesse, et de témoigner à la bonne sainte Anne et aux Ames du Purgatoire ma reconnaissance pour une si grande faveur.

DR P. E. LEMIEUX,
St-Romuald.

—000—

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

ILE D'ORLÉANS.—Une dame D*** a souffert d'une maladie très-grave, dans le courant de l'été dernier. Après avoir épuisé, sans succès, toutes les ressources de l'art, elle a eu recours à la bonne sainte Anne.

La bonne sainte, toujours remplie de compassion, a daigné écouter son humble prière. Maintenant cette dame est parfaitement guérie et remercie beaucoup sa bienfaitrice.—DR D.

HARTFORD, VT.—Depuis neuf ans, je souffrais de maux de tête continuels, ainsi que d'une maladie de cœur. Dans le mois de juin dernier, après avoir été depuis cinq ou six ans sous les soins du médecin, sans pouvoir travailler, vu l'état de faiblesse où j'étais, je résolus de faire un pèlerinage à Sainte Anne. Aucun changement ne se fit sentir jusqu'au moment de la vénération de la sainte relique. Je ne puis vous dire ce que j'éprouvai alors, mais un changement s'opéra en moi, et depuis ce temps, j'ai été parfaitement bien. Les médecins sont surpris de constater que je suis capable de travailler. Merci, bonne sainte Anne.—D. P.

WATERVILLE, ME—Gloire à sainte Anne qui a entendu mes vœux et m'a rendue à la santé! Je souffrais depuis douze ans d'une maladie qu'aucun remède ne soulageait. J'avais déjà fait plusieurs neuvaines à sainte Anne, lorsqu'en septembre dernier, je fis un pèlerinage à son sanctuaire vénéré. Là, aux pieds de

la grande thaumaturge, je fis une fervente prière, et promis de faire publier ma guérison — si je l'obtenais — dans les " Annales de Sainte-Anne "

Depuis, je n'ai ressenti aucune atteinte de la maladie dont j'ai souffert pendant de longues années, et je jouis actuellement d'une excellente santé. — Mme B. P.

COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR, SOREL. — Il m'est bien agréable de venir rendre un devoir de reconnaissance envers la bonne sainte Anne, pour une guérison que cette bonne Mère a bien voulu accorder à une humble religieuse de la Sainte Famille, qui, malade de la gorge, et qu'aucun remède n'avait pu guérir, a obtenu, après un pèlerinage, sa complète guérison.

Jamais, depuis trois ans, elle n'a ressenti la moindre souffrance d'un mal qui aboutissait à chaque mois.

Gloire à sainte Anne ! Qu'elle veuille bien accepter comme marque de filiale gratitude, l'expression de notre éternelle reconnaissance, et l'humble petit récit que vous pourrez insérer dans ses *Annales*, si vous le jugez à propos, pour l'édification des fidèles. Merci !

Sœur C.

LAC NOIR. — Me trouvant dans de grands troubles et sur le point de perdre une partie de ce que je possédais, je ne savais à qui me recommander. Un soir que j'étais à causer avec ma femme, il nous vint au même instant l'idée de commencer une neuvaine en l'honneur de la bonne sainte Anne, pour obtenir la grâce de bien régler notre affaire. Je fus le lendemain voir la supérieure du couvent de St-Ferdinand, et la suppliai de faire une neuvaine en l'honneur de sainte Anne. C'était le vendredi ; le dimanche je fis recommander une grand' messe, aussi en l'honneur de sainte Anne, qui fut chantée le mardi avec vénération de la relique de sainte Anne. Nous n'étions pas encore à la moitié de la neuvaine, quand nous obtenions la grâce demandée.

P. A. N.

VALLEY FALLS, R. I. — Je lisais un jour sur les *Annales* les relations de guérisons nombreuses opérées

par sainte Anne. Mon mari qui écoutait, et qui n'est pas facile à convaincre, s'écria tout-à-coup : " Si sainte Anne guérit le mal de jambe dont je souffre depuis deux ans, je croirai en elle et j'annoncerai sa puissance à qui voudra l'entendre "

— Là-dessus j'engage mes enfants à faire une neuvaine, sachant bien qu'il en retirerait plus de profit pour son âme que pour son corps.

— Après cette neuvaine et la promesse d'une messe, le mal a complètement disparu.

Nous avons longtemps négligé de remercier sainte Anne. Il faut qu'elle soit bien bonne pour ne nous avoir pas punis en laissant renaître la maladie.

D. J.

ST-ROCH, QUÉBEC.—J'étais tourmentée par le scrupule depuis quelque temps. Mon âme était affreusement troublée. Le désespoir menaçait de s'emparer de moi. Je souffrais un véritable martyre; je passais mes nuits à pleurer, le sommeil m'avait fuie. Mes forces physiques diminuaient de jour en jour. Je ne savais que faire, lorsque la pensée de m'adresser à la bonne sainte Anne vint ranimer ma confiance. Après un don fait pour la *Scala Sancta*, avec la promesse de faire publier ma guérison dans les *Annales*, j'obtins une prompte délivrance. Gloire, amour, reconnaissance à la grande Thaumaturge du Canada.....

ST-FRANÇOIS, MONTMAGNY.—Une jeune personne à perdu tout à coup l'usage d'une jambe et est devenue incapable de marcher. Elle ressentait de grandes douleurs dans cette jambe.

Elle a fait une neuvaine en l'honneur de la bonne sainte Anne ainsi qu'une communion, s'est frictionné la jambe avec l'eau de la bonne sainte Anne, et a promis de mettre sa guérison sur les *Annales*.

Aujourd'hui elle peu se servir de sa jambe, et elle marche seule : les douleurs sont presque disparues. Quatre autres personnes ont obtenu des faveurs signalées en s'adressant à la bonne sainte Anne et en se servant de l'eau de la source de Beaupré.

ST-TITE DES CAPS.—Je souffrais depuis longtemps d'une inflammation de vessie. Voyant que ma situation empirait de jour en jour, malgré les soins des médecins les plus habiles, je m'adressai à sainte Anne, lui promettant que, si elle me guérissait, je ferais publier ma guérison dans les *Annales*. Maintenant je dis : Remerciement, amour et reconnaissance à sainte Anne ; je suis guéri. La même maladie ne s'est pas fait sentir depuis un an. —C. C.

—000—

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Sainte Anne a guéri notre enfant qui était sur le point de mourir. *M. et Mde L. B., Holyoke, Mass.*—Mal de jambe guéri. *Dme P. D., St-Marcel.*—Guérison d'un enfant gravement malade. *Dme F. L., Manitoba.*—Je dois à sainte Anne ma guérison. *M. L. P., Batiscan.*—Reconnaissance. *St-Benoît.*—Emploi trouvé ; deux guérisons obtenues. *J. M. T. L., Québec*—Guérison. *F. X. L., Québec.*—Faveur. *D. P., St-Désaire.*—Mal soulagé grâce à la bonne sainte Anne. *Dme R. L., Ausable, Mich.*—Action de grâces à Sainte Anne pour une grâce obtenue. Six grâces particulières. Maladie heureuse à la suite de promesse à sainte Anne. *D. L., Montréal.*—Mon mari était adonné à la boisson, remerciements de sa guérison. *Anonyme, Victoriaville.*—Actions de grâces pour l'ouvrage trouvé. Je me suis recommandé à sainte Anne pour le mal d'yeux d'un de mes enfants, il est presque guéri. *Dme C. P.*—Reconnaissance à sainte Anne, naissance heureuse et baptême accordés à mon enfant, guérison d'un enfant. *Une obonnée.*—Guérison due à la bonne sainte Anne. *Dme J. D., St-Léon.*—Douloureux mal de gorge guéri. J'ai été guéri d'un mal d'estomac, mal de côté, et d'une maladie grave. *V. B., St-Eugène.*—Mal de pieds guéri. *D. P. B. Cornwall, Ont.*—Mon enfant a été sauvé d'un grand danger. *M. Th. P. O. Mich.*—Mille Actions de grâces soient rendues à notre bonne Mère pour ses bienfaits. *Dme F. G., Spencer Mass.*—Remerciements à sainte Anne pour grâce obtenue. *M. D., Gravel.*—Soulagement obtenu par l'intercession de sainte Anne. *D. C., St-Cyprien.*—Par l'intercession de sainte Anne, j'ai été exempté d'un procès. *M. H., St-J., Chrysostome.*—Faveur obtenue de sainte Anne avec remerciements. *L. L. P., Louiseville.*—Je remercie la bonne sainte Anne de toutes les faveurs qu'elle m'a accordées. Maladie de cerveau guérie. *Dme J. D., Manchester.*—

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons humblement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

Maladie longue et dangereuse guérie. *J. J. B., St-Ambroise.*—Guérison obtenue grâce à cette bonne mère. *Dme L. L., Malborough.*—Faveurs accordées. *D. P. D.*—Ma fille et mon enfant guéris. *M. L.*—Promesse de publier si guérison obtenue. *Dme, Aurora.*—Sainte Anne a accordé la paix à ma famille. *Une abonnée aux Annales, St-Alphonse, Man.*—Mon enfant a été guérie grâce à sainte Anne. *S. G., Putnam.*—Plusieurs grâces obtenues, grâce à la bonne sainte Anne. *D. J., Greenville.*—Grâce obtenues et grands remerciements à la bonne sainte Anne. *Jn. Greenville.*—Mes trois enfants ont été guéris du picot. *Un abonné, St-Raymond.*—Diplôme obtenu. *M. L. G., St-Jean Port Joli.*—Je remercie sainte Anne pour m'avoir obtenu une maladie heureuse. *V. M., Fall River.*—Guérison de deux enfants obtenue par l'intercession de sainte Anne. *U. Y. P., Victoriaville.*—Difformité de mon enfant, disparue. *A. L., Kingsey.*—Il y a cinq ans, j'ai été bien malade. J'avais promis neuvaine et insertion dans les *Annales* *Une abonnée, St-Camille.*—J'ai pu obtenir ma guérison complète. *Dme O. D., Montréal.*—Depuis longtemps, je souffre de rhumatisme—j'en ai été guéri par sainte Anne. *Dme A. M. I., N. H. Thoburn.*—Guérie d'une maladie qui me faisait beaucoup souffrir—J'ai promis une messe et de le faire mettre dans les *Annales*, si j'entends bien. *D. J. M., Syllerie.*—J'ai promis à sainte Anne que je devais publier ma guérison. J'avais promis à la bonne sainte Anne, que si le bras de mon petit frère était guéri, je le publierais—il l'a été. *Dme A. D., St-Dominique, Bagot.*—Je dois un grand remerciement à la bonne sainte Anne. *C. Y., St-Thomas de Pierreville.*—Emploi obtenu. *E. S. M., New Canada.*—Santé rétablie. *Hav. Lav, Moosup.*—Remerciements d'avoir été préservée d'une maladie, et pour plusieurs faveurs. *Dme J. R. G., Warren.*—J'ai promis une messe à sainte Anne pour nous avoir préservé du feu et nous l'avons été. *Dme H., Lyon, Mountain, N. Y.*—Dangers imminents causés par l'explosion de 4 chaudières de vapeur, et par une chute de 50 pieds, disparus grâce à sainte Anne. *H. L., Lyon, Mountain, N. Y.*—Santé retrouvée après plusieurs années. Après avoir été incapable de marcher, je suis bien, grâce à sainte Anne. *A. R., St-Sulpice.*—Mal de reins guéri. *Dme C. F., Webster.*—Ma fille recommandée aux prières a pu reprendre son ouvrage. *E. L., Fitchburg.*—Guérison obtenue. *D. M. B., Daggelt, Mich.*—Plusieurs grâces et faveurs obtenues par l'intercession de la bonne sainte Anne *Dme Ch. P., Kingsley, P. Q.*—J'ai promis de faire insérer la paix spéciale que j'ai obtenue. *L. G. D.*—Plusieurs grâces obtenues. *G. D. I.*—La figure de mon enfant remplie de boutons a été guérie par sainte Anne. *D. J. H., St-Jean.*—Préservé de la grippe. *Montréal.*—Vue guérie, après une neuvaine. *O. D., St-Guillaume.*—Je m'acquitte d'un devoir envers la bonne sainte Anne, en la remerciant de m'avoir procuré de l'ouvrage.

E. S., North Grosvenordale Conn, U. S.—J'ai choisi sainte Anne pour médecin, elle m'a guéri. *Dme N. G., Ecureuils.*—Guérison obtenue. *Dme P. S., St-Eugène.*—Mon fils semblait se donner à la boisson il est changé à la suite de prières à la bonne sainte Anne. *B. D., Bourbonnais.*—Un pois entré dans l'oreille d'un de mes enfants en est prodigieusement sorti. *Frampton, T. N.*—Guérison obtenue. *Dme A. M., Granby.*—Merci mille fois, bonne sainte Anne, pour m'avoir obtenu du bon Dieu une heureuse maladie et la grâce du saint Baptême à mon enfant. *Dme E. A., Trois-Rivières*—Étant atteint des fièvres typhoïdes avec 5 des membres de ma famille. J'ai promis de publier ma guérison. *Une abonée, St-Liboire*—J'ai de grandes actions de grâces à rendre à sainte Anne, pour un mieux sensible. *M. H., St-Hyacinthe.*—Je me recommandais à sainte Anne, quand j'ai été guéri. *Dme C., Sullewater, Conn. U. S.*—Plusieurs grâces obtenues par sainte Anne. *Delle V. G. L.*—Deux personnes guéries d'un mal de côté, une autre du mal dent. *St-Barnabé.*—Actions de grâces pour f. veur, obtenue à un de ses enfants et autre faveur. *St-Barnabé.*—Je viens remplir ma promesse pour ma guérison. *O. C., St-Nicolas.*—Reconnaissance à la bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues *St-Marguerite.*—Une famille guérie du mal de gorge. *M. C., Pointis-aux-Trembles.*—*M. J. L., Victoriaville, Arthabaska.*—Sainte Anne m'a préservée de la diphthérie et d'une rechute de grippe. Merci à la bonne sainte Anne de m'avoir préservé de la diphthérie, ainsi que ma petite fille d'enflures à la gorge. *Dme J. B. P., Abonnt. Sorel.*—Une petite fille ayant avalé du (cast-steel) paraissait être suffoquée quand par l'intercession de sainte Anne elle est trouvée débarrassée. *P. S., St-Raymond.*—Ayant été atteinte d'une maladie ma femme s'était adressée pour moi à sainte Anne. J'ai été guérie à la suite d'une promesse, et dans plusieurs autres maladies j'ai été secourue par sainte Anne. *Dme J. A., St-Hyacinthe.*—Dieu, par l'intercession de sainte Anne, m'a comblé de faveurs ainsi que mon enfant. Reconnaissance sans bornes pour les grâces obtenues. *M. E. T. B., St-Ambroise.*—Mille remerciements pour plusieurs faveurs accordées. *Un abonnt, St-Eugène.*—Je remercie sainte Anne pour plusieurs faveurs particulières. *D. W. B.*—Mon père, a eu aussitôt du soulagement après avoir promis à sainte Anne de faire publier cette guérison. *Une enfant de Marie, St-Joseph, Beauce.*—Merci à la bonne sainte Anne pour une grande faveur obtenue. *Dme W. B., St-Ambroise.*—Sainte Anne a guéri ma petite fille. *L. L.*—Faveur signalée grâce à sainte Anne. *Dme H. V.*—Par la protection de sainte Anne, guérison complète de plusieurs blessures dangereuses. *Mlle H. L., Maskinongé.*—Par sainte Anne, j'ai obtenu la guérison d'un gros mal de gorge. *D. P. L., Chaudière Mills.*—Mal d'yeux guéri et une grâce temporelle. *P. E. M., Isles.*—Guéri de la grippe par sainte Anne. *N., N. D. du Perpl-*

tuel Secours. Une abonnde, S. R. I. O.—Une abonnde aux *Annales* remercie la bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs. *Dme Z. A. Montreal.*—Je viens aujourd'hui accomplir la promesse que j'ai faite à sainte Anne, et la remercie de la guérison qu'elle nous a obtenue. *Maria C.*—Je remercie la bonne sainte Anne, d'une grande faveur qu'elle a accordée à un de mes parents. *Une abonnde Rivière Ouelle.*—Reconnaissance à sainte Anne pour toutes les faveurs, que j'ai obtenues pendant l'année.—Merci à sainte Anne, si mon enfant a reçu le baptême. *Une abonnde, Pointe-aux-Tremble.*—Conversion de mon époux obtenue. *S. F. F. C.*—Promettant de publier, j'ai obtenu la guérison. *Dme L. P., Slatersville.*—Ma fille a eu un grave inflammation de poumons dont elle a été guérie par la bonne sainte Anne. *A. St-Eustache.*—Mes remerciements à sainte Anne pour faveurs obtenues. *D. R., Richibouctou.*—Mon enfant avait avalé un petit bout de bois, et menaçait d'étouffer. Après recours à sainte Anne, et application de l'huile de sainte Anne, il s'est trouvé débarrassé. *T. M. P., Mich. U. S.*—Peine d'esprit disparue. *Montmagny.*—Mon mari tomba malade d'une inflammation de poumons, guéri par Ste Anne. *Dme W. B., St-Raymond.*—Depuis 8 ans je souffrais de douleurs dans les reins, et en mai dernier je me suis trouvée guérie. *An. S. F.*—Le vingt-neuf décembre, je tombai malade et j'en durai plusieurs jours de souffrances atroces ; et je ne pouvais presque pas rester couchée ni debout, j'ai promis un pèlerinage et grâces à Dieu et à la bonne sainte Anne, j'ai été guérie. *G. P., Ancienne Lorette.*—Guérison obtenue. *W. G., Laconia.*—Maladie guérie par l'intercession de sainte Anne. *Une abonnde P. Q.*—J'étais atteinte d'une maladie grave au cerveau et à la gorge, j'ai eu recours à sainte Anne, et j'ai été guérie. *Dme D. R., Chicopee Fall, Mass U. S.*—Santé améliorée et succès dans un examen. *Une abonnde, Cap saintl.*—Merci à la bonne sainte Anne pour guérison et plusieurs faveurs obtenues. *C. M., St-Placide.*—Promesse de publier un cas de guérison, hémorragie disparue par l'intercession de sainte Anne. *D. P., St-Brigitte.*—Guérison et grâces obtenues. *Dme J. G., Shawenegan.*—Trois guérisons obtenues. *Dme S. M., Haverhill.*—Une dame de ma paroisse a obtenu trois faveurs spéciales. *T. T. P. Q.*—Mille remerciements à sainte Anne pour avoir été préservée d'aller à l'hôpital. *Dme F. Y., Papineauville.*—Diverses faveurs obtenues. *Dme J. B.*—Guérison obtenue par la puissante protection de sainte Anne. *Dme H. A.*—Guérie d'une maladie qui me causait bien de l'inquiétude. *Lanoraie.*—Guérie de la grippe. *J. L. Baie du Fevre.*—Gloire et remerciements à *W. W., Ste Anne.*—Elle m'a exaucée. *Dme A. L., Spencer.*—Mon enfant a été guérie. *Fond du Lac, Wis.*—Faveurs obtenues de la bonne sainte Anne. *Mrs. S. P., St-Joseph Cloud co, Kansas.*—Ayant promis une messe basse et une neuvaine à sainte Anne. Mille actions de grâces.

St-Pic.—Sincères remerciements pour une grande grâce obtenue. *Dme L. L., rue Amhest.*—Mille remerciements à sainte Anne pour faveurs obtenus. *Dlle H., Coteau Landing.*—Bâtisses heureusement protégées contre une destruction complète. *A. P., Montmagny.*—Mon père guéri. *A. P., Montmagny.*—Depuis plusieurs mois, j'étais attaqué d'une maladie nerveuse, j'ai eu recours à sainte Anne qui m'a exaucé. *Baie St-Paul.*—Enfant guéri, grâce à sainte Anne. *L.*—Remerciements de plusieurs grâces obtenues. Un religieux. Merci à la bonne sainte Anne de m'avoir guéri. *S. P., inst., St-Marcel.*—Guérison obtenue grâce à sainte Anne. *Bay, Settlement.*—J'ai remarqué un mieux sensible dans la santé de mon enfant. J'ai obtenu trois grandes grâces. *Une abonée, D. G., Montréal.*—Une de mes filles remercie sainte Anne d'une grâce obtenue. *P. C., Melocheville, Beauharnois.*—Je remercie sainte Anne d'avoir guéri mon enfant. *Dme R., Fitchbury.*—Guérison de la grippe. *D. G., Oscoda, Mich. U. S.*—Guéri d'une maladie nerveuse par l'intercession de sainte Anne. *A. L.*—Je viens accomplir une promesse faite à la Bonne sainte Anne, pour deux grâces obtenues. *Dme E. M., St-Romuald.*—Mal inconnu guéri: Ma patronne. *M., Newburyport*—Mal de tête et rhume opiniâtres guéris, secours dans des affaires temporelles, et aussi protection dans plus de six maladies. *A. M., Iron Mountain.*—Mille actions de grâces à cette grande consolatrice. *E. M., Une abonée de Trigwick.*—Remercie sainte Anne d'une grande faveur obtenue. *A. G.*—Un petit garçon âgé de six ans, atteint d'une hernie réputée incurable a été guéri. Guérison d'un terrible mal de dents par l'eau de sainte Anne. *J. A. S., St-Jean.*—M'étant brûlé les deux mains, et la figure, en moins de quinze jours j'ai été guéri. *Une abonée.*—Plusieurs grâces particulières. *Une abonée.*—Préservation d'une maladie contagieuse. *M. G., Ecurruils*—Ouvrage trouvé, place rendue. *St. Pierre I. O.*—J'ai été guérie d'une maladie grave par son intercession. *Une abonée, Mariapoli.*—Je remercie la bonne sainte Anne mille fois. *Jess. South, Lake Linden.*—Reconnaissance à la bonne sainte Anne pour m'avoir guérie d'une brûlure à un pied. *Dme L. A. G. B.*—Pour la gloire de la bonne sainte Anne, je dois faire reconnaître que j'ai été guérie d'une maladie grave. *Une abonée, Mariapolis.*—C'est avec plaisir que je viens vous faire part de ma guérison obtenue par l'intercession de la bonne sainte Anne. *N. B., Ste. Anne, Cap.*—Il y a trois ans j'étais compté comme consumptif. Je suis devenu mieux grâce à sainte Anne. *M. D.*—Nous devons beaucoup de reconnaissance à la bonne sainte Anne pour succès dans une entreprise. *M. Bn. Boardman.*—J'ai promis à sainte Anne, que je ferais inscrire ma guérison dans les *Annales.* *Mme D., Ste-Cuelgonde, Mont.*—J'attendais de l'argent dont j'avais besoin pour porter en

affaires, je l'ai obtenu. J'attends de cette bonne mère succès dans une entreprise. *L. D., Montréal.*—*Mme J. S., St. D.*—Une personne remercie sainte Anne de l'avoir préservée d'un accident grave. *Dme A. L.*—Grâces obtenues par sainte Anne. Je lui dois mille remerciements. *J. A. P., West Waveren, Man.*—J'ai fait la promesse de faire inscrire ma guérison dans les *Annales. L. C., St-Simon co, de Bagot.*—Après avoir souffert au mal de tête, j'ai demandé ma guérison *Un abonné, St-Sylvestre.*—Mon petit garçon guéri d'un accident. Ma petite fille est devenue toute couverte de lèpre, elle a été guérie par sainte Anne. *Dme E. G., Eastmore*—Mal d'oreilles guéri. *L'aseoag, R. H.*—Mal de jambes guéri. *Lowell Mass.*—Une de mes filles s'était brûlé avec une bouilloire, elle a été guérie par sainte Anne. *D. L. D., West Manchester.*—Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne. *S. B., Sacré-Caur.*—Accident de voiture, sans conséquence fâcheuse, grâce à sainte Anne. Enfant de 12 ans, malade d'une pleurésie guérie à la suite d'une neuvaine à sainte Anne. *C. L., New Market.*—Grâces à sainte Anne. *Dme T. D., Stafford, Spring Conn.*—Tache noire à l'œil disparue à la suite de promesses. *Dme H. B., Merryfield.*—Promesse faite à la bonne sainte Anne. *M. J. B., Bellingham.*—Guérison obtenue par l'intercession de la bonne sainte Anne, mon petit fils n'a pas eu les convulsions ordinaires, après prières à la bonne sainte Anne. *T. N., Montréal.*—12 avril et 13 octobre, deux grandes grandes faveurs. *G. L., St-François du Lac.*—Mon mari a été malade de la grippe il y a deux ans, et il avait promis de faire publier. *Une abonné, L'Assomption.*—Une de mes voisines dangereusement malade, guérie. *L'Assomption.*—Grande faveur obtenue de notre bonne Mère sainte Anne. *Rév. Br. Weidon.*—Rhumatisme guéri. *L. D.*—Guérison obtenue. *St-Lin.*—Par sainte Anne, deux de mes petites filles ont été guéries et un autre enfant guéri de l'affliction de porter une bande. *P. C., St-Norbert. Man.*—Remerciement à la bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues. *Dme C. E. Chebaygan.*—Ayant été atteinte d'une grande maladie et il y a quelques mois, on avait promis de publier la guérison dans les *Annales. D. P., Trois-Rivières.*—Une petite fille de 3 ans ne pouvait marcher, elle a été guérie par sainte Anne. *C. S., St-Johnsbury.*—Après avoir reçu plusieurs faveurs de la bonne sainte Anne et ayant une petite fille qui souffrait d'un grand mal d'yeux, nous avons voulu ouvrir une souscription pour la *Scala Sancta.*—Je m'empresse de remplir ma promesse envers sainte Anne. *E. G., Milwaukee, Mich.*—J'avais promis à la bonne sainte Anne que si elle me guérissait du mal d'oreilles et de ma surdité je le ferais insérer dans les *Annales.*—*A. D., St-Johnsbury.*

REGOMMENDATIONS AUX PRIÈRES.

Actions de grâces, 4 ; bonnes morts, 2 ; collèges 3 ; Communautés, 1 ; confréries, 53 ; conversions, 91 ; curés et paroisses, 3 ; défunts, 100 ; emplois désirés, 3 ; enfants, 26 ; étudiants, 350 ; familles, 3 ; grâces temporelles, 65 ; grâces spirituelles, 56 ; infirme, 1 ; intentions particulières, 9 ; ivrognes, 11 ; jeunes gens, 7 ; jeunes filles, 3 ; malades, 121 ; ménages désunis, 5 ; mères de familles, 6 ; pères de familles 7 ; persévérances, 6 ; premières communions, 12 ; protestants, 81 ; vocations, 28 ; voyageurs, 3.

—000—

SOUSCRIPTION POUR LA SCALA SANCTA

Dame François Nault, 25 cts ; Dame P. Bruneau, 25 cts ; Dame J. N. Greenville, 50 cts ; Adrien Gelinas, \$3.00 ; M. Toussaint Bousquet, \$1.30 ; M. S. Alary, 60 cts ; M. Adolphe Juneau, \$5 ; Dame Régis Guenette, 30 cts ; Delle Mathilde Dupuis, 20 cts ; Emelie Leblanc, 20 cts ; Mme Frank Smith, 20 cts ; M. Frank Smith, 20 cts ; Dme L. Durocher, 5 cts ; Mme L. Doyon, 5 cts ; Dame Nap. Ouimet, 25 cts ; Dme Sol. Ménard, 10 cts ; Dame Ludger Ouimet, 25 cts ; Dame Frs. Couture, 25 cts ; Dame Vve Gagné, 10 cts ; Dame Olivier Jetté, 10 cts ; Dme Frs. Maynard, 10 cts ; M. John Dubuc, Boardman, Wis \$10 ; P. A. Roy, 15 cts ; Charles Prévost, Louiseville, 15 cts ; Philippe Babincau, Concord, N. H. U. S. ; Serienne Denoumi, West Boylston, \$1 ; M. Pierre Labossière, 30 cts ; Mme Malvina Perrault, \$1.65 cts ; T. M. S. Sorel, 10 cts ; T. P., Sorel, 50 cts ; Auguste Mondor, 10 cts ; M. Chalard, Mrs D. E. Lemire, 25 cts ; W. Lemire, 25 cts ; Miss T. Pehin, 25 cts ; Miss Adel Groair, 25 cts ; Dme Chs. Lemire, 15 cts ; Julie Fontaine, \$1 cts ; Chs. Cardinal, 25 cts ; Elzéar Bertrand, 5 cts ; L. Lachapelle, 20 cts ; Une abonnée, Hancock, 5 cts ; J. D., Territoire indien, 30 cts ; Louis Pâquet, 50 cts ; D. P. P. 25 cts ; George Peloquin, 25 cts ; D. Alex. Boiteau, 25 cts ; D. Paul, Peloquin, 25 cts ; M. Jos. Robidoux, 65 cts ; Dme C. C. R., St-Jean Port-Joli, \$5 ; A. B. Concord, J. V. Achet, O. A. Quinto, \$1. Mme Lucier, 10 cts ; Hudson, Mme A. Héroack, 10 cts ; Mme Vv. M. Maynard, 25 cts ; Mme Vv. A. Jetté, 5 cts ; Mme P. Bousquet, 10 cts ; Mme F. Faurre, 25 cts ; Mme J. Bousquet, 19 cts ; Mme J. B. Martineau, 10 cts ; Mme X. Lague, 5 cts ; Mme Vv. D. Veuilleux, 10 cts ; Mme E. Benoit, 4 cts ; Mme J. Fournier, 25 cts ; Mme J. Martin, 10 cts ; M. Th. Maynard, 15 cts ; Mme C. Bessette, 10 cts ; Mme P. Bonneau, 10 cts ; Mme D. Proulx, 25 cts ; Mme M. Chartier, 25 cts ; Mme F. X. Maynard, 25 cts ; Mme J. Blodreau, 10 cts ; Mme A. Gangnon, 15 cts ; Dme Vv. N. Lefèvre, 10 cts ; Mme J. Bernard, 15 cts ; Mme Th. Morissette, 13 cents ; Mme P. Bousquet, 10 cts ; Mme V. Roussel, 10 cts ; Mme P. Desnoyers, 10 cts ; Mme S. Bessette, 20 cts ; Mme I. Hebert, \$1 ; Mr. I. Hebert, \$1 ; Mme Vve Gagnon, 25 cts.

HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

Commençant lundi le 19 octobre 1891, les trains circuleront comme suit :

La Semaine : Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.55 A. M. ; et 5.40 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.10 A. M. et 1.05 P. M.

Avis : *Les samedis*, le train laissera Ste-Anne à 12.30 P. M. ; au lieu de 12.00 et arrivera à Québec. à 1.35 P.M.

Les Dimanches : Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.45 A. M. ; 2.00 P. M. et 5.40 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.10 A. M. ; 1.05 P. M. et 5.05 P. M.

Pour les taux spéciaux du fret et des passagers s'adresser au surintendant.

W R. RUSSELL, Surintendant.

G. S. CRESSMAN, gérant.